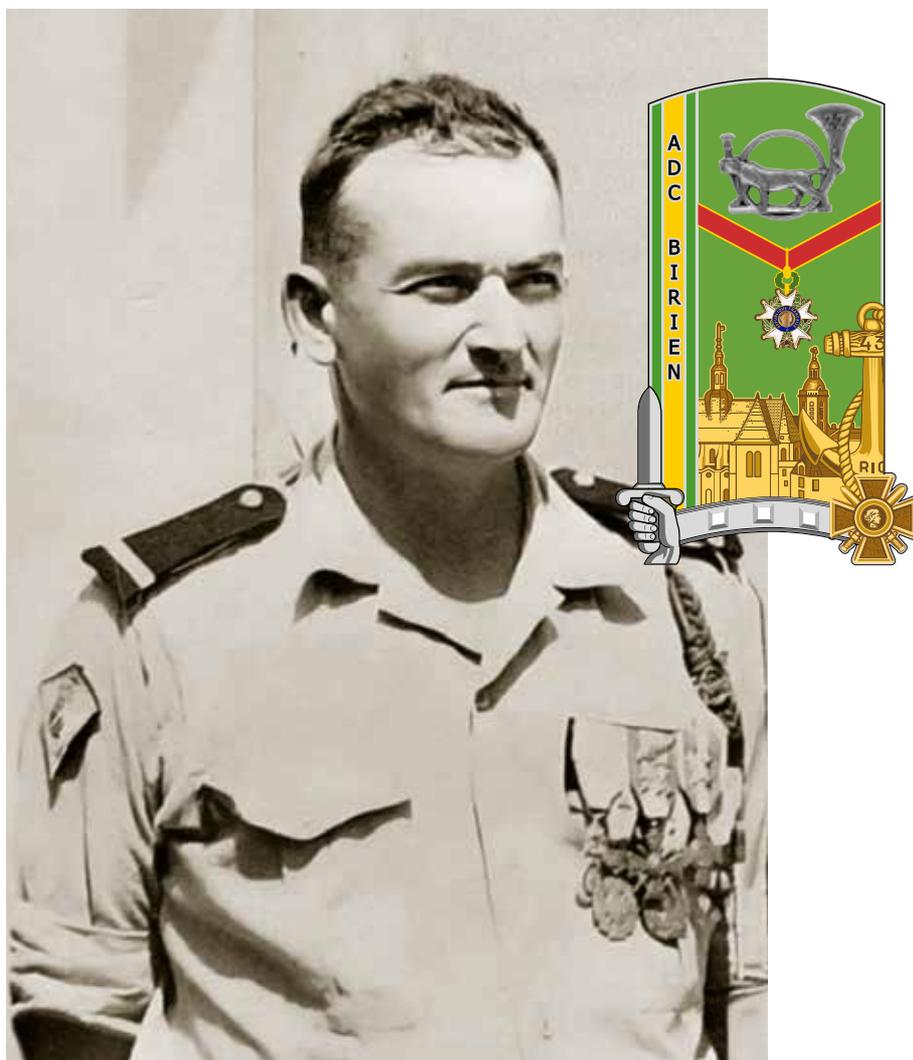


Adjudant-chef Joseph BIRIEN
Parrain de la 380^e Promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
2^e bataillon
du 6 janvier au 27 juin 2025



6 janvier 1930 – 20 avril 2009

L'adjudant-chef Birien était titulaire des décorations suivantes :

Commandeur de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de guerre des territoires d'Outre-Mer avec une palme, 2 étoiles d'argent, 3 étoiles de bronze

Croix de la Valeur militaire avec 2 étoiles d'argent et 2 étoiles de bronze

Croix du combattant barrette « Extrême-Orient »

Corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient

Médaille commémorative d'Algérie

Croix de la Vaillance vietnamienne

Croix du combattant de moins de vingt ans

Croix de combattant volontaire barrette « Indochine »



Adjudant-chef Joseph BIRIEN

L'ADJUDANT-CHEF Joseph Birien est né à Argol le 6 janvier 1930 au sein d'une fratrie de cinq enfants dont il est le troisième. En 1946-47, il entre à l'École des Moussettes à Loctudy. En 1948, un mois après ses 18 ans, il s'engage au 41^e régiment d'infanterie. Volontaire pour l'Indochine, il est affecté au 43^e régiment d'infanterie coloniale (RIC) qui stationne au centre du Vietnam sur les Hauts Plateaux.

De 1948 à 1954, il effectue 7 années de campagne d'Indochine au sein du 43^e RIC.

Il s'illustre déjà au grade de caporal et est cité à l'ordre de la brigade le 6 mai 1949. Il reçoit la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze à 19 ans ! Ayant participé à toutes les opérations de son unité comme caporal-chef, sa croix de guerre s'orne d'une seconde étoile de bronze lorsqu'il est cité à nouveau le 31 mars 1951.

Promu sergent au 1^{er} mars 1951, il est blessé au combat à la cuisse droite le 12 mai 1951, ce qui lui vaut une troisième citation, à l'ordre de la division. Il repart pourtant en opération et est encore cité à l'ordre de la brigade le 17 novembre 1951. Le 27 janvier 1953, il est blessé à la main droite et est cité à l'ordre de la division le 27 avril 1953. Le 21 février 1954, il est blessé au pied gauche par une grenade piégée.

« Jeune sergent qui, comme sous-officier adjoint puis comme chef de section, a participé à toutes les opérations de son unité depuis 14 mois. D'un calme et d'un courage exceptionnels au feu, a déjà été blessé deux fois et a été cité. Vient à nouveau de se distinguer d'une façon particulièrement brillante. Son bataillon ayant été chargé de renforcer et d'assurer la défense du poste isolé de DAK-DOA (plateaux centre), a demandé à être désigné avec sa section pour remplir cette mission particulièrement dangereuse. S'est montré parfaitement digne de la confiance qui lui a été accordée. Le poste ayant été violemment attaqué durant la nuit du 3 au 4 février 1954 par un adversaire à l'effectif d'un bataillon, a su durant six heures maintenir ses hommes à leur poste malgré les pertes et la violence des assauts rebelles. À ainsi infligé à l'adversaire des pertes sévères en personnel et matériel et a largement contribué à inscrire au journal de marche de son unité, l'une de ses plus belles pages. » Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec palme, le 11 juin 1954, elle est signée René Pleven, Ministre de la Défense.

Déjà chef de section depuis plusieurs mois en opérations, il est nommé au grade de sergent-chef le 1^{er} juillet 1954 et reçoit alors la Médaille militaire à titre exceptionnel, le 3 août 1954.

Après trois blessures, son séjour indochinois se termine le 3 décembre 1954. Il revient d'Indochine décoré de la Médaille militaire à titre exceptionnel, de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec palme, deux étoiles d'argent et trois de bronze. Il est décoré en outre de la Croix de la Vaillance vietnamienne avec étoile de bronze.

Au retour en métropole, il se marie à Argol à l'âge de 25 ans avec celle qui l'attendait depuis sept ans : Aline Gallou. Elle l'avait choisi parce *« qu'il ne trichait pas à l'école »*. Il est admis dans le corps des sous-officiers d'active le 3 février 1955.

Affecté à l'École de santé des infirmiers de Dinan, il y reste à peine huit mois avant de rejoindre le 27^e bataillon de chasseurs alpins (BCA), dès le 27 août 1955, pour rejoindre le théâtre de la guerre d'Algérie. Il y fera campagne durant 4 années.

Durant son premier séjour en grande Kabylie du 29 septembre 1955 au 3 janvier 1958, il est cité deux fois :

- Le 13 juillet 1956 à l'ordre de la division ce qui lui vaut la croix de la valeur militaire avec étoile d'argent ;
 - Le 7 novembre 1957 à l'ordre de la division avec une nouvelle étoile de bronze sur le ruban de sa Valeur militaire.
- Il est nommé adjudant le 1^{er} juillet 1957.

Son second séjour se déroule du 20 février 1959 au 31 mai 1962 et il est nommé adjudant-chef au 1^{er} juillet 1959. Durant cette campagne, il est cité deux fois pour sa bravoure et son sens du commandement :

- Le 18 janvier 1961 à l'ordre de la brigade ;
- Le 10 avril 1961 à l'ordre de la division.

Sa campagne d'Algérie se termine en mai 1962. Au cours de celle-ci, il aura retrouvé son frère Corentin lors d'une mission en haute Kabylie en 1960. Son autre frère René effectuera aussi son service algérien à partir de 1961 !

En quatre années de campagne d'Algérie, Joseph Birien recevra la Croix de la Valeur militaire avec deux étoiles d'argent et deux de bronze, la médaille commémorative algérienne. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur pour services exceptionnels le 20 juillet 1962.

De retour en métropole, il reste deux années à Annecy au 27^e BCA avant d'être muté au Prytanée national militaire de La Flèche. Il y servira pendant sept années durant lesquelles il encadrera près de 800 candidats à Saint-Cyr dont 186 deviendront officiers généraux. Il y fera preuve de remarquables qualités pédagogiques.

Vingt-quatre années de service, onze années de campagne militaire, trois blessures de guerre, onze citations dont une avec palme, chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, Croix de guerre et Croix de la Valeur militaire et de nombreuses autres décorations, lui valent la reconnaissance de la Nation.

Il quitte l'uniforme en 1972 et sert à nouveau 7 ans dans la réserve.

Cette exceptionnelle carrière lui vaut la croix d'officier de la Légion d'honneur le 28 mai 1987, puis la cravate de commandeur de la Légion d'honneur le 15 septembre 2001, décernées dans sa commune d'Argol. Joseph Birien y décède subitement le 20 avril 2009. Une rue est baptisée à son nom dans ce village le 25 mars 2023.

L'adjudant-chef Jean Lastennet, faisant son éloge posthume, décrira un *« Homme très discret, profondément croyant, estimé de tous... c'était un grand Monsieur... Il restera un modèle pour les jeunes générations de sous-officiers. »*